LE LYCÉE PROFESSIONNEL, DOIT VIVRE ET RESTER UN SERVICE PUBLIC DE L'ÉDUCATION

Le gouvernement a brutalement annoncé qu'il allait transformer la voie professionnelle. Il n'en a pas beaucoup préciser les contours en dehors de quelques grandes lignes qui ont de quoi nous soulever. Ses silences sont déjà l'annonce d'un sale coup. S'il avait de bonne nouvelles a présenter il s'empresserait de le faire ! On a passé l'age de croire au père noël, il ne nous prépare pas de cadeau mais des attaques.

QUE DIT LE GOUVERNEMENT ?

Une augmentation importante du nombre d'heures de stage, plus 50 % dès la rentrée 2023, la création d'un grand ensemble de la voie professionnelle, sous la tutelle du ministère du travail, et l'adaptation des formations aux bassins d'emplois en fonction des demandes et des besoins du patronat avec le développement de l'apprentissage.

QU'ATTENDRE DE CES CHANGEMENTS ?

L'apprentissage n'offre pas plus de possibilité aux jeunes de réussir. Au contraire, la disparition programmée des lycée pro est un recul.

-Autant l'inscription dans un établissement scolaire est une démarche administrative autant trouver un apprentissage, c'est d'abord passer un entretien d'embauche et réussir à se faire recruter par l'employeur.

-Le taux de réussite est plus important dans les lycées pro que dans les centres d'apprentissage, de même pour la possibilité de poursuite d'étude.

-Non un jeune, n'a pas plus de chance de réussir avec un contrat d'apprentissage. Il a davantage de difficulté et doit par contre accepter les diktats de l'employeur ainsi que les aléas de la vie économique… Que devient-il quand l'entreprise ferme ? Que devient-il si l'employeur n'a que des taches dévalorisante à lui faire effectuer ? Que devient-il s'il est exclu pour une raison ou une autre ?

LA RÉFORME N'ANNONCE RIEN DE BON POUR L'AVENIR DES JEUNES. CE N'EST D'AILLEURS PAS SON PROBLÈME !

La formation professionnelle est un enjeu financier important. Le gouvernement a distribué ces dernières années plus de 11 milliards d'euros de subventions pour les centre d'apprentissages privés sans aucun contrôle de l'efficacité de ces formation. Résultat : c'est la jungle des centres de formation, dont beaucoup sont visiblement plus soucieux d'empocher que de former.

CONTRE LA RÉFORME DU LYCÉE PRO, POUR L'ÉDUCATION

RASSEMBLEMENT

MERCREDI 7 DÉCEMBRE : 18H SOUS - PRÉFECTURE

LA RÉFORME DE LA VOIE PROFESSIONNELLE C'EST UNE ATTAQUE CONTRE LES LYCÉENS, LES ENSEIGNANTS ET LES FUTURS SALARIÉS.

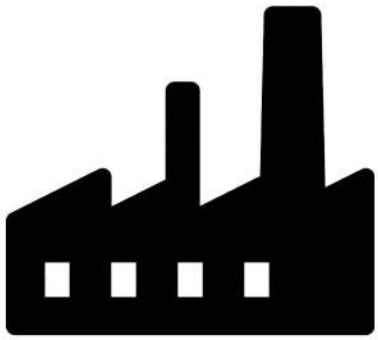


DES BACS MAISONS, DICTÉS PAR LES ENTREPRISES

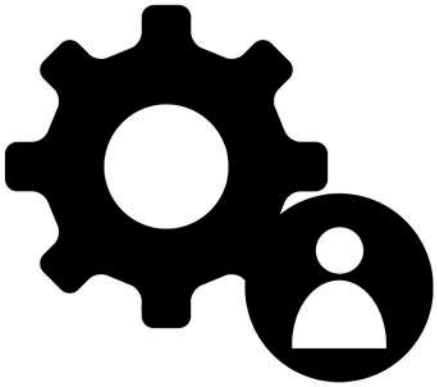
- Bacs locaux qui n'auront pas la même valeur, la formation n'aura pas la même valeur entre Argenteuil et Enghein.
- Des suppressions d'heures de cours et donc une baisse de qualification.
- Fermetures d'établissements, 6 déjà annoncées sur Paris et des menaces partout ailleurs.

UNE SUR-SPÉCIALISATION DES FORMATIONS

- Des formations pour effectuer une tâche précise, pas pour s'épanouir dans un secteur de production.
- Les lycées formeront de la chair à patron et non des travailleurs conscients de leurs rôles et de leurs droits .



UNE AUGMENTATION DE L'EXPLOITATION



- Une augmentation de la période de stage : moins de contenu qualifiant, moins de cours c'est moins de connaissances pour évoluer dans le monde du travail.
- Une volonté de généraliser l'apprentissage, un modèle rendant difficile le fait de trouver une entreprise, une augmentation des accidents du travail : 12% des apprentis en sont victime.
- Aucune pédagogie dans la formation.

UNE POURSUITE D'ÉTUDE IMPOSSIBLE

- La diminution de la qualification c'est moins de chance pour poursuivre dans l'enseignement supérieur.
- 46% de poursuites d'études en LP, 9,4% pour les apprentis.
- C'est donc des salaires plus faibles pour les futurs salariés.



RASSEMBLEMENT

MERCREDI 7 DÉCEMBRE : 18H SOUS - PRÉFECTURE